

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

13 mars 2024

PROPOSITION DE DÉCLARATION

**de révision de l'article 63
de la Constitution en vue de la création
d'une circonscription électorale fédérale**

(déposée par Mme Sofie Merckx et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

13 maart 2024

VOORSTEL VAN VERKLARING

**tot herziening van artikel 63
van de Grondwet
teneinde een federale kieskring in te voeren**

(ingedien door mevrouw Sofie Merckx c.s.)

RÉSUMÉ

Cette proposition vise à ouvrir à révision l'article 63 de la Constitution en vue de la création d'une circonscription électorale fédérale.

SAMENVATTING

Dit voorstel strekt ertoe artikel 63 van de Grondwet voor herziening vatbaar te verklaren teneinde een federale kieskring in te voeren.

N-VA	: <i>Nieuw-Vlaamse Alliantie</i>
Ecolo-Groen	: <i>Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen</i>
PS	: <i>Parti Socialiste</i>
VB	: <i>Vlaams Belang</i>
MR	: <i>Mouvement Réformateur</i>
cd&v	: <i>Christen-Démocratique en Vlaams</i>
PVDA-PTB	: <i>Partij van de Arbeid van België – Parti du Travail de Belgique</i>
Open Vld	: <i>Open Vlaamse liberalen en democraten</i>
Vooruit	: <i>Vooruit</i>
Les Engagés	: <i>Les Engagés</i>
DéFI	: <i>Démocrate Fédéraliste Indépendant</i>
INDEP-ONAFH	: <i>Indépendant – Onafhankelijk</i>

Abréviations dans la numérotation des publications:

DOC 55 0000/000	<i>Document de la 55^e législature, suivi du numéro de base et numéro de suivi</i>
QRVA	<i>Questions et Réponses écrites</i>
CRIV	<i>Version provisoire du Compte Rendu Intégral</i>
CRABV	<i>Compte Rendu Analytique</i>
CRIV	<i>Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes)</i>
PLEN	<i>Séance plénière</i>
COM	<i>Réunion de commission</i>
MOT	<i>Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)</i>

Afkorting bij de nummering van de publicaties:

DOC 55 0000/000	<i>Parlementair document van de 55^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
QRVA	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
CRIV	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag</i>
CRABV	<i>Beknopt Verslag</i>
CRIV	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaalde beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen)</i>
PLEN	<i>Plenum</i>
COM	<i>Commissievergadering</i>
MOT	<i>Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)</i>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

La présente proposition doit être lue conjointement avec la proposition de loi en vue de la création d'une circonscription électorale fédérale (DOC 55 0480/001), dont elle reproduit les développements, moyennant quelques modifications.

Ces dernières années, en Belgique, les élections fédérales se sont chaque fois soldées par une formation longue et chaotique du gouvernement. La cause principale est la surenchère communautaire entre partis, des deux côtés de la frontière linguistique. En 2014, un accord n'a pu être trouvé qu'après la "mise au frigo" des revendications communautaires durant la législature.

Les différentes réformes de l'État ne se sont pas suffisamment intéressées au maintien et à la consolidation du niveau fédéral lui-même. Il s'agit d'une conséquence de l'approche idéologique de ces réformes. Les courants séparatistes dans la politique et dans la société répandent activement l'idée que le niveau fédéral ne connaît pas, voire ne peut pas connaître, de logique propre. Selon eux, il ne s'agit que d'un niveau faïtier (provisoire) qui est la somme des tendances "naturelles" émanant des entités fédérées.

La politique n'étant pas un phénomène naturel, elle ne connaît pas davantage de tendances naturelles. Elle est le résultat de choix, de rapports de forces idéologiques et sociaux. Si le niveau fédéral présente effectivement d'importants manquements, ceux-ci sont la conséquence des choix opérés lors des réformes de l'État. Ceux qui ont tout à gagner de la surenchère communautaire, les courants nationalistes et séparatistes, font dès lors tout ce qui est en leur pouvoir pour empêcher la résolution des problèmes existants.

L'agenda communautaire fournit à certains partis un ennemi bien commode. Pour éviter les débats de société pertinents ou se décharger de ses responsabilités, il suffit de pointer du doigt l'autre côté de la frontière linguistique. Toutes les études montrent pourtant que la population, tant au nord et au sud du pays que dans la capitale, n'est pas favorable à une poursuite de la régionalisation et de la communautarisation, ni au chaos engendré par la surenchère communautaire. En dépit des protestations de ceux qui tirent profit de cette surenchère, il est donc parfaitement légitime d'œuvrer à une consolidation de l'État fédéral et à la refédéralisation de certaines compétences.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Dit voorstel moet worden gelezen in samenhang met het wetsvoorstel tot het inrichten van een federale kieskring (DOC 55 0480/001), waarvan het, met een aantal aanpassingen, de toelichting overneemt.

De voorbije jaren hebben de federale verkiezingen in België telkens geleid tot een lange en chaotische regeringsvorming. De belangrijkste oorzaak daarvoor is het communautaire opbod tussen partijen aan beide kanten van de taalgrens. In 2014 kon er pas een akkoord gesloten worden nadat de communautaire eisen "in de koelkast" werden gestopt tijdens de legislatuur.

Bij de verschillende staatshervormingen is er te weinig aandacht besteed aan het bestendigen en verstevigen van het federale niveau zelf. Dit is een gevolg van de ideologische insteek van die hervormingen. Separatistische stromingen in de politiek en maatschappij verspreiden actief het idee dat het federale niveau geen eigen logica kent, of zelfs maar kan kennen. Volgens hen is het slechts een (voorlopig) overkoepelend niveau dat een optelsom is van "natuurlijke" tendensen vanuit de deelstaten.

Politiek is geen natuurfenomeen en kent dus ook geen natuurlijke tendensen. Het is een resultaat van keuzes, van ideologische en maatschappelijke krachverhoudingen. Het federale niveau heeft effectief grote tekorten, maar dat is een gevolg van de keuzes die bij de staatshervormingen zijn gemaakt. Diegenen die belang hebben bij het communautaire opbod, nationalistische en separatistische stromingen, doen er dan ook alles aan om te voorkomen dat de bestaande problemen worden opgelost.

De communautaire agenda verleent bepaalde partijen een handige vijand. Relevante maatschappelijke debatten en verantwoordelijkheden kunnen uit de weg worden gegaan door met de vinger te wijzen naar de andere kant van de taalgrens. Nochtans tonen alle onderzoeken aan dat de bevolking, zowel in het noorden als in het zuiden als in de hoofdstad, geen vragende partij is voor verdere regionalisering en communautarisering, noch voor de chaos die veroorzaakt wordt door het communautaire opbod. Ondanks de protesten van diegenen die baat hebben bij het communautaire opbod, is het dus volkomen legitiem om te ijveren voor het verstevigen van de Federale Staat en voor het terugschroeven van de regionalisering van bepaalde bevoegdheden.

Les exemples d'inefficacité et de gaspillage ne manquent pas. Comparée aux pays voisins, la Belgique compte une multitude de gouvernements, de parlements et, par conséquent, de représentants politiques, *a fortiori* si l'on tient compte de l'étendue relativement exiguë de son territoire et de son chiffre de population. L'inefficacité qui en résulte se trouve encore renforcée par le chevauchement de compétences entre les différents niveaux législatifs et administratifs. Cette situation entraîne souvent le blocage de dossiers très importants – comme la mobilité ou la politique climatique.

C'est à juste titre que le nouveau mouvement climatique, y compris celui qui mobilise les élèves, a clairement mis cet élément en avant. Une grande majorité de la population est favorable à la refédéralisation de la compétence climatique. L'absence de politique ambitieuse dans notre pays découle en grande partie du morcellement de cette compétence. Le fractionnement de la compétence en matière de mobilité risque de provoquer une confusion totale. La Flandre veut instaurer une taxe kilométrique, la Wallonie, une vignette routière et Bruxelles, un péage.

Or, l'une des causes du dysfonctionnement du niveau fédéral et, par voie de conséquence, de la croyance grandissante dans la logique communautaire, est le système électoral. Aujourd'hui, nous avons des districts électoraux provinciaux pour le niveau fédéral. De ce fait, la plupart des partis se présentant en Belgique ne s'organisent que dans une seule communauté linguistique. Selon le professeur Dave Sinardet (VUB), les élections fédérales deviennent dès lors "essentiellement des élections régionales [...], les Flamands et les francophones désignant leurs représentants respectifs"¹. La Belgique diffère en cela de la plupart des autres fédérations dans le monde. De tous les partis qui sont élus au niveau fédéral, le PVDA-PTB est le seul à s'organiser dans toutes les provinces du pays.

Ce système électoral a des conséquences fâcheuses. Les ministres ne doivent chaque fois se justifier que devant une partie des électeurs, parce qu'ils ne sont pas obligés d'engager le dialogue avec tous les citoyens pour assurer leur survie politique. De ce fait, le gouvernement fédéral souffre clairement d'un déficit démocratique, ce qui entraîne également une surenchère communautaire, puisque l'on peut tranquillement – et sans être sanctionné par l'électeur – rejeter la faute sur l'autre communauté linguistique dans certains dossiers.

De voorbeelden van inefficiëntie en verspilling zijn overal zichtbaar. België kent een veelvoud aan regeringen, parlementen en dus politici in vergelijking met buurlanden, zeker wanneer men de eerder beperkte oppervlakte en bevolking in rekening brengt. De inefficiëntie die hieruit voortvloeit, wordt verder versterkt door de overlap van bevoegdheden tussen verschillende wetgevende niveaus en bestuursniveaus. Dit zorgt vaak voor het blokkeren van zeer belangrijke dossiers – bijvoorbeeld inzake mobiliteit of het klimaatbeleid.

De nieuwe klimaatbeweging, ook die van de scholieren, legt hier terecht een grote nadruk op. Een grote meerderheid van de bevolking is er voorstander van om de bevoegdheid voor klimaat opnieuw naar het federale niveau te brengen. Het uitblijven van een ambitieus beleid in ons land wordt voor een groot deel veroorzaakt door het opsplitsen van deze bevoegdheid. Door het opsplitsen van de bevoegdheid voor mobiliteit dreigt er totale verwarring te ontstaan. Vlaanderen wil een kilometerheffing invoeren, Wallonië een wegenvignet, en Brussel een stadstol.

Eén van de tekorten van het federale niveau, en dus één van de oorzaken van het toenemende geloof in de communautaire logica, is het kiessysteem. Momenteel kennen we voor het federale niveau provinciale kiesdistricten. De meeste partijen in België organiseren zich daarom enkel binnen één taalgemeenschap. Volgens professor Dave Sinardet (VUB) zijn de federale verkiezingen daardoor "in essentie regionale verkiezingen [...] waarbij Vlamingen en Franstaligen elk hun eigen vertegenwoordigers aanduiden"¹. Dit is in tegenstelling met de meeste andere federaties in de wereld. Van de partijen die federaal verkozen zijn, organiseert enkel de PVDA-PTB zich in alle provincies van het land.

Dit heeft kwalijke gevolgen. Ministers moeten zich telkens maar tegenover een gedeelte van de kiezers verantwoorden, want ze zijn voor hun politiek overleven niet verplicht om de dialoog aan te gaan met alle burgers. Daardoor kampt de federale regering duidelijk met een democratisch deficit. Ook dit leidt tot een communautair opbod, waarbij men in bepaalde dossiers ongestoord – en ongestraft door de kiezer – de andere taalgemeenschap kan aanwijzen als de boosdoener.

¹ D. Sinardet, "Het samenleven van twee onderdrukte meerderheden. Vlamingen, Franstaligen en de media.", in: Waar België Voor Staat (G. Buelens, J. Goossens & D. Van Reybrouck red.), Anvers: Meulenhoff/Manteau, 2007, 27-37.

¹ D. Sinardet, "Het samenleven van twee onderdrukte meerderheden. Vlamingen, Franstaligen en de media.", in: Waar België Voor Staat (G. Buelens, J. Goossens & D. Van Reybrouck red.), Antwerpen: Meulenhoff/Manteau, 2007, 27-37.

Une circonscription électorale fédérale peut faire partie de la solution. Une partie au moins des responsables politiques élus au niveau fédéral devraient ainsi obtenir l'adhésion de l'ensemble de la population. Si les ministres fédéraux étaient également sélectionnés parmi ces élus, la légitimité nationale du pouvoir exécutif en serait également renforcée. Le déficit démocratique en Belgique ne disparaîtra pas pour autant entièrement. Il conviendra de prendre d'autres mesures, telles que la suppression du seuil électoral, la remise en cause du caractère élitiste du processus décisionnel et le développement d'une démocratie plus directe et plus participative.

La proposition DOC 55 0480/001 vise la création d'un collège électoral composé de tous les électeurs sur le territoire fédéral, en d'autres termes, d'une circonscription électorale fédérale. Concrètement, vingt députés seront élus par le biais de ce collège électoral. Ce nombre a été choisi afin de permettre une représentation proportionnelle des différents courants de la société. La répartition des sièges se fera au moyen du système D'Hondt.

Ce nombre sera ajouté au nombre actuel de 150 députés. Cela nécessite une révision de l'article 63 de la Constitution. Cette augmentation du nombre de députés est nécessaire pour garantir la représentation proportionnelle des provinces. L'arrêt 149/2007 de la Cour constitutionnelle précise en effet clairement qu'une représentation proportionnelle n'est plus garantie lorsqu'une circonscription électorale comporte moins de quatre places éligibles, compte tenu du seuil électoral naturel plus élevé. La réduction du nombre de députés élus au niveau provincial romprait ce principe, notamment dans la province de Luxembourg. Un certain nombre de mesures d'accompagnement peuvent être prises pour compenser le coût supplémentaire lié à l'augmentation du nombre de députés. C'est ainsi que le PVDA-PTB est notamment favorable à une réduction drastique de la rémunération des parlementaires et des ministres.

Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Raoul Hedeboe (PVDA-PTB)
Greet Daems (PVDA-PTB)
Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Nabil Boukili (PVDA-PTB)
Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)
Marco Van Hees (PVDA-PTB)

Een federale kieskring kan deel uitmaken van de oplossing. Minstens een deel van de federaal verkozen politici moet zo een draagvlak creëren bij de volledige bevolking. Als ook de federale ministers zouden geselecteerd worden uit deze verkozenen, zou ook de nationale legitimiteit van de uitvoerende macht groeien. Het democratisch deficit in België zal hiermee niet volledig verdwijnen. Verdere stappen moeten gezet worden, zoals het afschaffen van de kiesdrempel, het aanpakken van het elitaire karakter van de besluitvorming en het uitbouwen van een meer participatieve en directe democratie.

Wetsvoorstel DOC 55 0480/001 beoogt het oprichten van een kiescollege dat bestaat uit alle kiesgerechtigden op het federale territorium, met andere woorden een federale kieskring. Concreet zullen er twintig volksvertegenwoordigers gekozen worden door dit kiescollege. Dit aantal is gekozen om een proportionele vertegenwoording van verschillende stromingen in de maatschappij toe te laten. De zetelverdeling zal plaatsvinden via het systeem-D'Hondt.

Dit aantal wordt toegevoegd aan het bestaand aantal van 150 volksvertegenwoordigers. Hier voor is een herziening van artikel 63 van de Grondwet nodig. Dit optrekken van het aantal volksvertegenwoordigers is nodig om de proportionele vertegenwoording vanuit de provincies te garanderen. Arrest nr. 149/2007 van het Grondwettelijk Hof stelt namelijk duidelijk dat een proportionele vertegenwoording niet langer gegarandeerd is wanneer een kieskring minder dan vier verkiesbare plaatsen telt, gezien het optrekken van de reële kiesdrempel. Het inperken van het aantal op provinciaal niveau verkozen volksvertegenwoordigers zou dit principe breken, onder andere in de provincie Luxembourg. Om de toegenomen kostprijs van dit bijkomend aantal volksvertegenwoordigers op te vangen, kunnen een aantal flankerende maatregelen genomen worden. Zo is de PVDA-PTB onder meer voorstander van om het loon van parlementsleden en ministers drastisch in te perken.

PROPOSITION DE DÉCLARATION

Les Chambres déclarent qu'il y a lieu à révision de l'article 63 de la Constitution en vue de la création d'une circonscription électorale fédérale.

8 mars 2024

Sofie Merckx (PVDA-PTB)
Raoul Hedebouw (PVDA-PTB)
Greet Daems (PVDA-PTB)
Roberto D'Amico (PVDA-PTB)
Nadia Moscufo (PVDA-PTB)
Nabil Boukili (PVDA-PTB)
Maria Vindevoghel (PVDA-PTB)
Marco Van Hees (PVDA-PTB)

VOORSTEL VAN VERKLARING

De Kamers verklaren dat er redenen zijn tot herziening van artikel 63 van de Grondwet teneinde een federale kieskring in te voeren.

8 maart 2024